

## TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

## Zéro déchet : et si on s'y mettait vraiment ?

La transition énergétique est l'affaire de tous. Chacun peut contribuer à réduire son empreinte carbone. La démarche Zéro déchet est un premier pas souvent cité durant le grand débat.

**L**e Zéro déchet, encore un truc de bobo ! » « De toute façon, c'est impossible, on ne peut pas y arriver à 100% ! » Entendues partout, ces phrases pessimistes et réductrices incitent surtout à ne rien faire. Elles empêchent de comprendre la réalité qui se cache derrière le slogan, à savoir un autre projet de société, loin de la surconsommation et vers la sobriété heureuse. Actrices de la transition énergétique au quotidien, les Troyennes Clémence Rejneri et Bérénice Bieuville n'écourent plus ces critiques perfides. Elles nous racontent comment elles ont changé leur mode de vie à petit pas.



« J'ai l'impression d'être utile et de faire quelque chose de nécessaire. »

Clémence Rejneri

**Clémence Rejneri, 28 ans, chargée de mission écologie industrielle, Troyes.**

« Je me suis lancée dans la démarche Zéro déchet en décembre 2017. C'était à l'occasion du défi



Acheter en vrac est une partie de la solution au suremballage et à la surconsommation. Photo Ludovic PETIOT

« familles à énergie positive ». Parmi les objectifs à atteindre, il y avait la réduction des ordures ménagères de 8%. À mi-parcours, mon équipe a explosé les compteurs : -53%. On a gagné le défi et on s'est challengé pour continuer l'été suivant. Aujourd'hui, on en est à la troisième édition. Je ne connais pas encore les résultats mais je peux vous dire qu'on n'a pas perdu en moti-

vation. Personnellement, je continue à m'améliorer et à franchir des étapes. Par exemple : j'avais du mal à me séparer de mon ancienne lessive car il y avait un côté émotionnel lié à l'odeur qui me rappelait mon enfance. Désormais, j'achète en bidon en vrac. Je sors beaucoup moins les poubelles : environ 1 kilo par semaine, une soixantaine par an. J'ai l'impression

d'être utile et de faire quelque chose de nécessaire. Je me suis rendu compte que, même si j'ai le sentiment d'être une pionnière localement, de nombreuses personnes portent ce discours. »

**Bérénice Bieuville, 22 ans, étudiante à l'EPF à Troyes.**

« Quand j'ai quitté la maison de mes parents, j'ai fait mes propres choix de consommation, changé



« Le Zéro déchet, c'est certes produire le moins d'ordures possibles, mais aussi prendre conscience qu'il y a le déchet que l'on ne voit pas. »

Bérénice Bieuville

mon alimentation et pris conscience que, dès qu'on jette un déchet, c'est une ressource que l'on gaspille. Pour moi, le Zéro déchet, c'est certes produire le moins d'ordures ménagères possibles, mais aussi prendre conscience qu'il y a le déchet que l'on ne voit pas. C'est le fameux sac à dos écologique. Enfin, c'est aller vers plus de simplicité et de frugalité. Aujourd'hui, je n'achète plus du neuf, je répare mes objets, je fais mes courses au marché et en vrac. Mais attention : le vrac ne veut pas dire forcément responsable... Avec d'autres personnes, je viens de lancer le mouvement Zero Waste Troyes après l'avoir découvert à Montpellier l'an dernier. Nous espérons pouvoir fédérer toutes les initiatives. » ■ FRANCK DE BRITO

## LES PROPOSITIONS AU FIL DU DÉBAT

**Covoiturage.**

Mettre en place un système de covoiturage de proximité. Taxer les emballages.

**Déchets verts.**

Généraliser la collecte des déchets verts.

**Compost.**

Développer le compostage des biodéchets en ville en installant des composteurs partagés par quartier comme c'est déjà le cas à Rennes par exemple.

**Méthanisation.**

Utiliser la méthanisation pour faire rouler les bus ou alimenter les cuisines.

**Entrepise.**

Ne pas imposer aux entreprises seulement d'utiliser des matériaux recyclables mais les rendre responsables à l'issue du déchet, s'il est vraiment recyclé ou pas.

Baisser la TVA sur les produits des entreprises ISO 14001 car elles forment leurs employés aux bonnes pratiques environnementales et s'engagent à respecter l'environnement.

Défisicaliser les revenus des grandes fortunes qui investissent dans des projets sociaux et environnementaux. Obliger les entreprises à ne plus produire d'emballages

et mettre en place des bonus pour les plus vertueuses d'entre elles.

Revoir les règles d'attribution des marchés publics en y instaurant un critère de transition énergétique.

**Zéro déchet.**

Diminuer la TVA sur le vrac. Distribuer un kit pour acheter en vrac afin d'inciter les citoyens à la pratique.

**Partage.**

« On est tous propriétaires des mêmes choses, une perceuse, une tronçonneuse... est-ce qu'on ne pourrait pas partager ce genre d'équipement ? Ce n'est pas du ressort de l'État mais de la mobilisation citoyenne », proposait un homme lors du débat du 27 février à Fragnès.

**Énergie.**

« L'électricité n'est pas assez chère. On ne se rend pas compte de l'impact. Les gens feraient plus attention », alertait une jeune femme le 6 février à Troyes.

**Immobilier.**

Développer les écoquartiers dans les banlieues et pérenniser les centres-villes historiques.

Pour tout logement rénové, encourager la mise en place d'un système de chauffage solaire ou de panneau photovoltaïque.

Encadrer les loyers en fonction de la qualité énergétique du logement.

## LETTRE À EMMANUEL MACRON

« Monsieur le Président, la planète est en danger »

**ANNIE BOULIN, LA CHAPELLE-SAINT-LUC**

« Vous souhaitez développer l'économie circulaire.

Pourquoi, dans nos villes les bio-déchets ne sont-ils pas ramassés ? Pourquoi, l'État, par l'intermédiaire du préfet permet-il la construction d'un incinérateur à La Chapelle-Saint-Luc contre l'avis de nombreux élus et du Ceser ?



Vous affirmez que le diesel pollue et taxe les propriétaires de ces véhicules. Pourquoi tolérez-vous de plus en plus de camions qui polluent bien plus que les voitures particulières ? Pourquoi soutenir ces transports et laisser mourir le train ?

Vous avez supprimé la vente des pesticides aux particuliers et en laissez l'usage aux agriculteurs. Pourquoi repousser cette sortie des pesticides qui polluent nos ruelles préhalées ? Pourquoi céder au lobby de l'industrie chimique ? Vous souhaitez redonner plus de vie et d'oxygène à notre démocratie. Pourquoi vouloir supprimer les enquêtes publiques ? Pourquoi ne pas développer les référendums locaux sur les grands projets ?

Inquiétes sur la qualité de l'eau, alerte sur le climat, inquiète sur l'air que l'on respire !

Monsieur le Président, la planète est en danger, les jeunes vous le crient avec force et manifestent. Écoutez-les ! »